

# CHRISTIAN PAGE

TOME 2

# CHRONIQUES DE L'ÉTRANGE

Histoires paranormales, intrigantes  
et insolites

LES ÉDITIONS  
PUBLISTAR



CHRISTIAN PAGE

TOME 2

CHRONIQUES  
DE L'ÉTRANGE

Histoires paranormales, intrigantes  
et insolites

LES ÉDITIONS  
 PUBLISTAR



## SOMMAIRE

Avant-propos	11
Alerte dans l'espace...	14
« Champ »	18
Des ovnis à Sainte-Anne-de-Sabrevois !	22
Des ovnis en Belgique !	26
Écrasement à Shag Harbour	30
Enlèvement à Pascagoula	33
<i>Frenchy</i> : l'étrange affaire Maurice Thériault	37
Kraken	40
L'affaire Mary Gallagher	44
L'affaire Travis Walton	47
L'amour... au surnaturel	50
L'Auberge du Joli Vent	54
L'enlèvement d'Albert Ostman	57
L'éternelle question des ovnis	61
L'étrange affaire de Langenburg	65

L'étrange affaire Vernon Booher	68
L'étrange disparition du vol 19	71
L'étrange maison de Sarah Winchester	74
L'étrange possession de Ronald Hunkeler	78
L'histoire de Memphré	82
L'homme au masque de fer	85
L'or du III <sup>e</sup> Reich	88
L'ovni de Montréal	91
L'ovni de Saint-Jean-sur-Richelieu	94
L'ovni du 1 <sup>er</sup> janvier	97
La créature de Varginha	100
<i>La Délivrance</i>	104
La naissance du spiritisme	107
La vraie histoire du yéti	111
Le film Patterson-Gimlin	115
Le phare abandonné	118
Le monstre de Flatwoods	121
Le MV <i>Joyita</i> : destination... néant	124
Le premier ministre et les... esprits	128
Le SS <i>Ourang Medan</i>	131
Les corps incorruptibles	135
Les cosmonautes perdus	138
Les évadés d'Alcatraz	142
Les fantômes du château de Versailles	145
Les fantômes du vol 401	148
Les fées de Cottingley	152
Les hantises de la May-Stringer House	155
Les hantises du <i>Queen Mary</i>	158
Les masques de plomb	162
Les moulages spirités	166
Les mystérieuses pierres gravées de Sherbrooke	170
Les mystérieux crânes de Paracas	173
Les pas du diable !	176
Les piles de Bagdad	180

Les sorcières de Salem	183
Les soucoupes volantes arrivent !	187
Les <i>Thunderbirds</i>	190
Manipogo	194
Mokélé-mbembé	198
Monsieur X	202
Musique spatiale	206
Mutilations animales	209
Nessie, le monstre du Loch Ness	213
<i>Occult Mystery Tour</i>	217
Où est passé le vol MH370 ?	221
Ovni à Sainte-Marie-de-Monnoir	224
Philip le fantôme	228
Ponik de Pohénégamook	232
Projet <i>Ciel Canada</i>	236
Raspoutine : moine fou ou saint homme ?	240
Rencontre à Falcon Lake	244
Rennes-le-Château	248
Roswell	252
Sasquatch, l'abominable homme des bois	256
<i>Stargate</i>	259
Superstition	263
<i>Titanic</i>	267
Toiles... brûlantes !	270
Ummo	273
Un ovni au Yukon	277



Ève-Marie Lortie et Christian Page  
Photo : Mélià Goulet-Jacques, *Salut Bonjour*

## AVANT-PROPOS

Considérant mon omniprésence dans les médias québécois pour parler de phénomènes étranges et inexpliqués, j'étais un habitué de TVA depuis longtemps. J'avais, dès les années 1990, participé à plusieurs épisodes de Claire Lamarche et multiplié mes apparitions à des variétés de discussions, comme (Jean-Luc) Mongrain ou, plus tard, Denis Lévesque. Puis, à l'automne 2022, les responsables de l'émission *Salut Bonjour* m'ont proposé de me joindre à leur équipe pour parler de paranormal. Ainsi sont nées les «Chroniques de l'étrange du 9h45» (ou du 9h15, selon les heures saisonnières). À l'origine, ces segments ne devaient durer qu'une ou deux saisons. C'était sans compter l'intérêt du public. Pour les amateurs «d'affaires bizarres», ces chroniques sont rapidement devenues des rendez-vous incontournables. Au fil des mois, je me suis efforcé de respecter une certaine logique inspirée des éphémérides d'antan, relatant des événements correspondant plus ou moins avec la date de diffusion de l'émission. Mes capsules en sont donc venues à représenter une espèce

d'almanach de l'étrange : en janvier 1956, il s'est produit ceci ; en octobre 1978, il est arrivé cela, etc.

Aujourd'hui – et quelque 150 chroniques plus tard –, il n'y a pas une journée qui passe sans que quelqu'un m'accoste pour me parler de ces interventions. Malheureusement, une chronique à la télévision – tout comme à la radio – a un côté éphémère. Elle est d'actualité... jusqu'à la prochaine. Avec leur multiplication, il était donc devenu impératif de conserver un « registre » de ces capsules. Ce catalogue, vous le tenez entre vos mains.

Certaines de ces histoires ont déjà été détaillées dans mes livres précédents, alors que d'autres sont tout à fait inédites. Je les présente ici en format court, en respectant néanmoins l'essentiel. De nombreuses histoires ont aussi été mises à jour en fonction des plus récentes informations.

Quand j'ai rejoint l'équipe de *Salut Bonjour*, je me suis demandé combien de temps j'allais tenir et combien de temps les spectateurs allaient me supporter. Dans le paysage de « l'insolite québécois », j'ai un discours plutôt sceptique, une position qui déplaît à beaucoup de rêveurs. Après cinquante ans à enquêter sur ces phénomènes, j'avoue humblement ne pas avoir la solution à tous ces mystères, mais j'ajoute d'un même souffle que les cas réellement inexplicables sont rarissimes. Même à ce titre, une affaire inexpiquée aujourd'hui n'est pas forcément destinée à le demeurer *ad vitam æternam*. Il faut rester à l'affût d'informations inédites qui, des années après les faits, peuvent jeter un nouvel éclairage sur ces anecdotes anciennes. Vous découvrirez quelques-unes de ces histoires dans les pages qui suivent. Hélas, ce « repositionnement » est souvent perçu comme un crime de lèse-majesté et finit par se retourner contre le

messager. Je me suis retrouvé dans cette situation à maintes reprises. Des affaires que j'avais présentées un temps comme « inexplicables » et que j'ai ultérieurement rétrogradées m'ont valu des critiques violentes. Pourtant, le propre d'un mystère n'est-il pas son ouverture aux spéculations ? Une bonne énigme ne se définit-elle pas par le défi qu'elle pose aux explications rationnelles ? Pour moi, cette quête de réponses demeure ma première motivation. C'est la locomotive qui m'a tiré aux quatre coins du monde, dans les lieux les plus insolites et inaccessibles.

Dans les studios de *Salut Bonjour*, entre deux pauses publicitaires, l'animatrice Ève-Marie Lortie m'a demandé : « Tu dois être enchanté lorsque tu tombes sur une histoire inexplicable ? » Non ! Honnêtement, c'est plutôt l'inverse qui se produit. J'aime me voir comme un policier qui enquête sur des *cold cases*. Et un bon limier n'est jamais satisfait, tant et aussi longtemps que traînent sur son bureau des dossiers « irrésolus ». Je suis du même acabit. Tant et aussi longtemps qu'il y aura encore des affaires inexplicables dans mes classeurs, le Sherlock Holmes du mystère que je suis depuis l'adolescence poursuivra sa quête de la vérité.

Merci à TVA de m'offrir cette tribune, un outil supplémentaire dans ma recherche d'informations. Merci également à Groupe Librex, partenaire de TVA, qui a rendu possible ce projet. Pour moi, c'était aussi un retour aux sources, l'éditeur étant l'architecte de ma trilogie *L'Enquêteur du paranormal*.

Quelqu'un, quelque part, sait peut-être quelque chose... et ce quelqu'un, c'est peut-être vous ?

Bonne lecture,

Christian Page  
Longueuil, 18 juillet 2025

## ALERTE DANS L'ESPACE...

**D**epuis cinquante ans, la NASA transforme notre vision des mondes qui nous entourent. En juillet 2015, la sonde *New Horizons* est passée à 11 000 kilomètres de Pluton, un exploit qui, une décennie plus tôt, aurait été inimaginable pour beaucoup d'entre nous. À peu près au même moment, la sonde *Dawn* a survolé Cérès, une planète naine orbitant dans la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter. N'oublions pas *Opportunity*, *Curiosity* et *Perseverance*, des robots qui se sont posés sur Mars en janvier 2004, en août 2012 et encore en février 2021 et qui nous renvoient au quotidien des images de la planète rouge.

En parallèle, des théoriciens du complot se sont donné pour mission de scruter ce flot d'images. Ils sont persuadés que plusieurs montrent des anomalies témoignant de la présence d'extraterrestres dans notre système solaire. Par ricochet, ils accusent

la « méchante » NASA d'être un rouage dans une vaste machination pour dissimuler cette réalité. Chaque semaine, ils publient de nouvelles images, souvent plus floues les unes que les autres, à l'appui de ce sordide complot.

Au nombre de ces prétendues curiosités, aucune n'a autant fait rêver (et continue de le faire) que le mystérieux *Chevalier noir*. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, plusieurs scientifiques, dont le célèbre Nikola Tesla, auraient capté des signaux radio venant de l'espace, cinquante ans avant l'envol du premier satellite artificiel, *Sputnik*. Sur la foi de ces informations, beaucoup ont imaginé la présence d'un satellite extraterrestre gravitant autour de la Terre. Cet engin, baptisé le *Chevalier noir*, aurait quelque 10 000 ans et serait la création des mêmes visiteurs qui auraient communiqué leur savoir aux habitants de l'Atlantide (on se demande bien de quel « savoir » il s'agit!).

Aujourd'hui, les scientifiques croient que les signaux captés par Nikola Tesla et ses contemporains étaient des pulsars, des étoiles à neutrons qui émettent un fort rayonnement électromagnétique. Lors de l'avènement de la radioastronomie, au milieu des années 1930, les premiers radioastronomes ont d'ailleurs été si surpris par ces rayonnements qu'ils ont cru un temps qu'il s'agissait de messages radio en provenance d'une lointaine civilisation. Mais, vous l'aurez deviné, cette découverte n'a pas éclipsé le mythe du *Chevalier noir*. À preuve, les férus de mystère continuent de fantasmer en regardant des photographies prises lors de la mission STS-88 de la navette *Endeavour*, en décembre 1998. On y voit un objet étrange, noir (bien entendu), qui flotte dans l'espace. Le hic, c'est que ledit *Chevalier noir* n'est

pas un satellite artificiel, mais une simple couverture thermique échappée par l'astronaute Jerry Ross durant une activité extravéhiculaire.

Autre pépinière à fantasmes : les photographies transmises par les sondes planétaires, principalement celles renvoyées par les robots martiens. Il n'y a pas une semaine qui passe sans qu'un cliché de ces astromobiles (*rovers*) fasse l'objet d'un quelconque délire. En agrandissant certaines photographies, ces amateurs d'astronomie-fiction y ont vu un crâne humain, un iguane pétrifié, un cercueil, une planche de bois, un Schtroumpf, un bison et même... une « Martienne ». Il en va de même avec les photographies prises sur la Lune. Si ces amateurs qualifient leur passe-temps « d'astroarchéologie », les neuroscientifiques appellent plutôt ce genre d'interprétation de la paréidolie (et les journalistes, une « perte de temps »). Notre cerveau déteste l'abstrait. C'est pourquoi, placé devant un stimulus visuel ou auditif, il cherchera instinctivement à en dégager des formes familières. Neuf fois sur dix, ces formes prendront l'aspect d'un visage, parce que les faciès sont les premiers stimuli que notre cerveau apprend à décoder. C'est ce mécanisme de la paréidolie qui nous fait voir un diable grimaçant dans le nœud d'un arbre ou la vierge Marie sur un sandwich au fromage. Rien à voir avec la présence d'une ancienne civilisation martienne sur la planète rouge.

Mes critiques ne remettent pas en question l'existence d'une hypothétique vie extraterrestre, ni même la perspective de possibles visiteurs d'outre-espace. Elle vise essentiellement à mettre en lumière cette désinformation que les amateurs de fantastique attribuent généralement à la NASA, aux militaires ou à quelque arcane inconnu du gouvernement, en

espérant que vous avalerez leurs couleuvres. À l'issue d'un examen critique, je me demande pourquoi les autorités auraient besoin d'agents de désinformation. Les ufologues et autres amateurs de complots font très bien le boulot eux-mêmes...

## « CHAMP »

**E**n novembre 1979, Sandra Mansi contacte l'auteur et plongeur professionnel Joseph W. Zarzynski. Depuis deux ou trois ans, Zarzynski, un résident du nord de l'État de New York, a multiplié les apparitions médiatiques pour parler de sa nouvelle marotte : le monstre du lac Champlain, affectueusement baptisé « Champ ». Il est en train d'écrire un livre sur le sujet et invite toute personne ayant vu quelque chose d'étrange au lac Champlain à communiquer avec lui.

Le lac Champlain est une vaste étendue d'eau de 200 kilomètres de long pour une largeur de 23 kilomètres. Il sépare les États du Vermont et de New York et sa partie nord déborde du côté du Québec, formant la baie Missisquoi. Depuis des siècles, on raconte qu'il serait l'antre d'une mystérieuse créature lacustre, un animal que d'aucuns associent à ces grands animaux marins de la préhistoire.

En novembre 1979, ce que Sandra Mansi va révéler à Joseph W. Zarzynski va faire date dans l'histoire de la cryptozoologie, l'étude des animaux inconnus de la science. Sandra Mansi n'a pas seulement vu le monstre du lac Champlain, comme des centaines d'autres, mais elle l'a aussi photographié.

Elle raconte que le 5 juillet 1977, son mari, Anthony, leurs deux enfants et elle circulaient le long du lac Champlain, dans la région de St. Albans, au Vermont. Comme il faisait très chaud, ils ont repéré un endroit près de la berge pour pique-niquer. Les enfants ont enfilé leur maillot et se sont vite jetés à l'eau. Quelques minutes plus tard, au moment où Antony revenait de la voiture avec son Kodak Instamatic, Sandra et lui ont vu émerger un animal inconnu. Il se trouvait à quelque 40 mètres du bord. Sa peau était sombre et luisante. Il était énorme. Il avait un dos rond et son long cou se terminait par une petite tête de forme ovoïde. Anthony et Sandra ont crié aux enfants de regagner la terre ferme. Puis, alors qu'Anthony aidait les garçons à remonter sur la grève, Sandra a pris l'appareil photo et l'a braqué vers la « chose ». Elle n'a pris qu'une seule photographie.

À l'issue de leur conversation, en novembre 1979, Sandra Mansi accepte de remettre sa photo à Zarzynski. Pendant des mois, l'enquêteur va faire appel à de nombreux spécialistes pour évaluer le cliché. Tous sont d'avis que la photographie n'a pas été retouchée et n'est pas un trucage. L'image montre bel et bien quelque chose à la surface du lac. Dix-huit mois plus tard, le 30 juin 1981, la photographie est publiée pour la première fois dans les pages du *New York Times*. Dans les jours suivants, l'histoire est relayée partout en Amérique du Nord.

La photographie de Sandra Mansi devient le saint Graal des amateurs de monstres lacustres.

Dans l'une de ces recherches, menée en 1982, l'océanographe canadien Paul H. LeBlond évalue que l'animal apparaissant sur le cliché est bien réel et mesure entre 5 et 15 mètres de long, soit entre la taille d'une voiture et celle d'un autobus. Le scientifique a fait ses calculs en tenant compte de l'estimation fournie par Sandra Mansi, mais aussi en évaluant la largeur moyenne du lac Champlain dans le secteur de St. Albans et la hauteur des vagues visibles à la surface de l'eau.

Ces conclusions « optimistes » sont loin de faire l'unanimité... et avec raison. À l'automne 1979, lorsque Joseph W. Zarzynski demande à Sandra Mansi à voir le négatif, la femme répond qu'elle l'a jeté. Étrange. À l'époque de la photographie argentique, il n'était pas rare que des gens se débarrassent de leurs négatifs, mais ici, cette scène est tout sauf banale. Il est aussi curieux que Sandra Mansi n'ait pris qu'une seule photo, alors que, selon ses dires, l'animal est demeuré visible de longues minutes. Troisième drapeau rouge : Sandra Mansi a toujours maintenu ne plus savoir « où » la photo avait été prise, seulement « quelque part » sur les bords du lac Champlain, au Vermont, près de la frontière canadienne. C'est peu comme information. Au fil des ans, elle a aussi changé des détails dans son histoire, or « le diable est souvent dans les détails ». Enfin, la femme n'a jamais caché son objectif de tirer profit de cette photo. Ce n'est pas une faute en soi, mais cela éveille des soupçons légitimes.

Sandra Mansi est décédée en 2018, à l'âge de 74 ans. On peut aujourd'hui voir sa photo controversée au centre d'interprétation naturelle ECHO

Leahy Center for Lake Champlain de Burlington, au Vermont, dont une partie de l'exposition permanente est consacrée à Champ, le légendaire monstre du lac Champlain.

# Des forces obscures aux mystères venus du ciel, Christian Page continue d'explorer les frontières du réel et du paranormal.

**D**epuis l'automne 2022, Christian Page parle de paranormal lors du segment « Le 9 h 45 » à *Salut Bonjour*, sur les ondes de TVA. Un rendez-vous rapidement devenu incontournable.

**Dans la foulée du tome 1, voici 75 nouvelles chroniques traitant de possession démoniaque, d'ovnis, de monstres lacustres et autres créatures surnaturelles; des histoires qui comblent la soif de sensations fortes des fidèles téléspectateurs de l'une des émissions matinales les plus regardées au Québec.**

Pour l'auteur, la quête de réponses reste sa première motivation. Tant et aussi longtemps que traîneront sur son bureau des dossiers « irrésolus », le Sherlock Holmes du mystère qu'il est depuis l'adolescence poursuivra sa recherche de la vérité – pour notre plus grand bonheur.

Tel que vu à

SALUT BONJOUR  
**SB**

Enquêteur sur les phénomènes paranormaux depuis cinquante ans, auteur d'une quinzaine de livres, le journaliste Christian Page est une sommité dans le domaine de l'inexplicable. Son balado *L'Univers paranormal de Christian Page* connaît plus de 2,4 millions de téléchargements depuis sa mise en ondes en 2022.

